

Pour l'échange entre les cultures et la reconstruction identitaire

Nicoleta-Loredana MOROȘAN
Université "Ștefan cel Mare" de Suceava
nicoletamorosan@litere.usv.ro

L'ouvrage *L'interculturel en classe*, paru aux Presses universitaires de Grenoble dans la collection *Outils malins du FLE* dirigée par Michel Boiron, est une plaidoirie pour le développement et la consolidation de la compétence interculturelle des apprenants de langues étrangères. Issu d'une préoccupation enseignante selon laquelle il est absolument nécessaire que la compétence interculturelle soit intégrée par les apprenants tout au long de leur processus d'assimilation de la compétence à communiquer langagièrement, ce livre est voué à favoriser la prise de conscience de l'inhérence du dialogue entre les cultures véhiculé actuellement par les langues.

L'ouvrage présente une structure en trois parties, intitulées «Concepts théoriques», «Favoriser la rencontre interculturelle», et «L'échange scolaire comme exemple de rencontre interculturelle». Chaque partie comporte trois chapitres et se clôt sur une collection de fiches de travail destinées à rendre les apprenants conscients de la pratique quotidienne des aspects théoriques traités dans la partie respective. L'économie de ces fiches qui proposent des activités vouées à développer la compétence interculturelle suit un schéma prédéfini. Chaque fiche porte un titre, précise le niveau de langue (conformément au CERCL) auquel elle s'adresse (de A1 à C1), ainsi que le temps de travail requis par l'accomplissement des activités (de quelques minutes par jour à plusieurs heures). Avant la présentation des activités conçues en progression, sur deux étapes, et qui sont suivies par une rubrique pensée en prolongement intitulée «Pour aller plus loin», chaque fiche arrête les objectifs interculturels visés à être atteints par les destinataires. La plupart des tâches prévues supposent un travail en équipe ou par groupe avec mise en communs des résultats.

Après avoir fourni des explications et effectué des mises en rapport de termes tels: culture, multiculturalisme, pluriculturalisme et interculturel, la première partie procède à montrer diachroniquement la place et le poids de ces dimensions dans la classe des langues dans l'approche interculturelle, dressant un historique et contextualisant l'apparition de cette démarche. Le dernier chapitre de cette partie dresse le portrait des compétences requises pour que le locuteur d'une langue accède au statut de «locuteur interculturel». Y sont abordés des thèmes relatifs à l'identité et à son corollaire, l'altérité. Cette première partie finit par douze fiches qui se donnent pour but (et nous glanons parmi les objectifs y affirmés) de «mettre en évidence la complexité de l'identité individuelle (p. 22), faire en sorte que l'apprenant prenne conscience de la diversité culturelle dans un groupe (p. 24), compare ses goûts et ses habitudes avec ceux des autres (p. 26), prenne conscience de l'appartenance à plusieurs groupes d'identification (p. 27), apprenne à réfléchir sur les groupes d'appartenance et leurs règles (p. 27), identifie les implicites culturels associés aux couleurs (p. 39)», etc.

La deuxième partie, censée «Favoriser la rencontre interculturelle», s'attaque à des sujets tels le choc culturel, le centrisme et la décentration, les stéréotypes et les préjugés, les formes et l'importance du non verbal dans la communication interculturelle. Après avoir facilité l'approfondissement de la connaissance de soi, le livre progresse vers la dénonciation des obstacles à franchir dans la connaissance de l'autre. Une des solutions y avancées est l'exercice de la relativisation de ses propres codes culturels lors de l'ouverture à l'altérité.

La troisième partie nous propose la mise en œuvre d'un projet pédagogique, à savoir l'échange scolaire vécu comme une rencontre interculturelle. Elle apporte une dimension réflexive à cette expérience, traitant des aspects liés à sa motivation, à sa préparation pédagogique et à sa mise en place (qui doit être encadrée par des objectifs de nature linguistique, culturelle et interculturelle). À ce sens, pour que ce projet de voyage porte ses fruits, il doit être accompagné d'un carnet de voyage, qui peut être décliné en carnet de dessins, carnet de littérature, carnet de vie, carnet parcours culturel «histoire de arts», carnet des sens. Cette partie ne finit avant de souligner l'importance du suivi des retombées de ce projet au retour du voyage, voyage envisagé en fait comme une «continuité» de l'expérience de partage et non pas comme une «fin». Les sept fiches dont est suivie cette dernière partie contribuent à l'ancrage pédagogique du voyage-découverte interculturelle. Elles nous convient à «travailler les regards croisés (p.100), définir des observations objectives, faire un retour sur soi-même et ses propres façons d'aborder l'autre (p.102), mutualiser ses connaissances (p.104), prendre conscience des décalages culturels (p.106)».

Le *Glossaire* à la fin de l'ouvrage qui circonscrit l'aire des acceptions des termes relevant du domaine de l'interculturel s'avère particulièrement utile pour ses lecteurs, leur offrant un aperçu de ce processus dynamique indissociable de la société de nos jours.

Le livre *L'interculturel en classe*, autant par ses repères théoriques que par ses recueils de fiches pédagogiques, fournit des clés efficaces pour pratiquer une approche interculturelle des langues. Il représente donc une invite à la réflexion sur ce qui fait l'identité de l'autre, et dans le même mouvement, de soi-même.

(Rose-Marie Chaves, Lionel Favier, Soizic Pélissier, *L'interculturel en classe*, PUG, Grenoble, 2012)